



Portfolio

Armandine Penna

Projets personnels

Si tu m'apprivoises

Nantes 2021-2024

« Sonia,

J'entre dans les cases, tu débordes.

*Tu sauves les animaux en détresse pour
donner un sens à tes errances.*

Tu brandis tes griffures comme un manifeste.

Je le signe en te photographiant.

*Et doucement, tu deviens pour moi
unique au monde. »*

> Voir [toutes les images de la série](#)

> Voir [le court métrage photographique](#)

Je documente depuis 2021 la vie de Sonia, jeune femme sauvage et magnétique, habitant avec sa mère et ses animaux dans un appartement saccagé d'un quartier défavorisé de Nantes (44).

J'ai rencontré Sonia, alors âgée de 17 ans, lors d'un reportage sur un dispositif innovant de l'aide sociale à l'enfance (ASE) prenant en charge des jeunes étiquetés « incasables » : avec de sévères troubles du comportement, comme environ 2,5 % des jeunes de l'ASE. A l'instar de la plupart d'entre eux, Sonia défie la société en faisant des « dingeries ». Borderline et impulsive, elle explose contre les gens qui l'entourent. Poursuivie par des traumatismes qu'elle voudrait oublier, elle se met en danger pour s'anesthésier, pour se sentir exister.

La particularité de Sonia, c'est de s'apaiser en prenant soin d'animaux auxquels elle s'identifie : chiens maltraités, chats errants, pigeons blessés et chevaux boiteux. Elle préfère leur compagnie à celle des hommes. Elle les recueille, les écoute et les caresse. Elle les apprivoise.

Moi, c'est elle que j'ai dû apprivoiser pour pouvoir la photographier... jusqu'à ce qu'elle se sente aussi exister à travers mes images, à travers « notre projet », comme elle l'appelle. Peu à peu, Sonia s'implique dans ce récit photographique,

proposant de nouvelles scènes pour mettre en images ce qu'elle veut raconter d'elle-même.

Son histoire de fille griffée se dévoile au fur et à mesure de mon intrusion entre les murs gris de son HLM et de son existence, entre violences et précarité. Sonia, toujours flanquée de son berger allemand, observe la fragilité du monde par ses fenêtres. La sensibilité à fleur de peau, elle lâche sa chienne Venom contre ceux qui l'affrontent.

Sonia, 20 ans aujourd'hui, est tellement singulière et en même temps emblématique, de la difficulté à devenir adulte lorsqu'on est vulnérable d'un point de vue mental et économique. Sans affection, sans revenu, sans soutien éducatif, sans diplôme et sans perspective d'avenir... sans limites non plus, un pied dans la liberté et l'autre dans la délinquance. Mais avec toute sa force de vie.

Cette première phase de notre travail ensemble a abouti à la réalisation d'un court-métrage photographique, il a remporté le Grand Prix Les Nuits Photo 2024 (Freelens- la SAIF). Dans un dialogue avec sa chienne, Sonia y partage ses désillusions sur la société des hommes et son rêve le plus fou : avoir un cheval à elle pour galoper loin de leur indifférence.























Ioana et la jupe rouge

Nantes 2020-2021

> Voir [toutes les images de la série](#)

> Voir [le court métrage photographique](#)

Cette série est un conte documentaire qui se passe à la fois ici et ailleurs. Ici, sur le territoire de l'agglomération nantaise. Ailleurs, dans un des bidonvilles où se regroupent des migrants venus de Roumanie et d'origine rom. Ces habitants précaires vivent entre eux à la marge de la société française, comme entourés d'une frontière culturelle et sociale. Cette exposition est une invitation à franchir cette barrière, une expérience sensible pour dépasser les craintes et les clichés entretenus par leurs moyens de subsistances et nos préjugés.

Héroïne des bidonvilles

C'est l'histoire d'une fille rom de 11 ans qui virvolte entre les caravanes déglinguées puis s'ennuie dans un appartement HLM, bafouille en français, porte un bébé sur sa hanche comme si c'était le sien, enfille une longue jupe de velours rouge pour se sentir femme. C'est l'histoire de toutes ces adolescentes qui veulent grandir trop vite, tous ces migrants qui espéraient trouver en France une vie meilleure.

J'ai rencontré Ioana dans l'école élémentaire de mon quartier situé à Bouguenais (44) : la fillette a été plusieurs années

dans la même classe que mon fils aîné. Je l'ai photographiée dans le bidonville proche de chez moi où elle a vécu avec les siens pendant une dizaine d'années. Puis dans le HLM de la ville d'à côté où ils ont déménagé juste avant le premier confinement de 2020. Le « terrain », où ils retournaient souvent pour retrouver le clan et prier à l'église, a été évacué suite à un incendie en avril 2021.

La longue jupe que Ioana portait de plus en plus souvent est devenue un fil rouge. Cet habit initiatique marque la sortie de l'enfance, d'après les traditions de sa communauté où aucune femme mariée ne se moule dans des jeans. Cet habit est aussi symbolique d'un repli faute de trouver une place dans la société française.

Nantes gagne le triste record de l'agglomération française concentrant le plus de ces bidonvilles : avec 3000 habitants environ citoyens européens venus de Roumanie et de Bulgarie, pour la plupart d'origine rom. Beaucoup travaillent chez les maraîchers de la région. La politique publique de résorption des bidonvilles est lente à se mettre en place, les expulsions encore fréquentes et les enfants nombreux à être déscolarisés.















Reportages

Sans-Abrisme : l'épreuve d'habiter



Revue 303, «Habiter»

Pour les personnes sans domicile, la recherche d'un toit est une quête quotidienne. Une épreuve de survie entre la rue, des abris précaires et l'hébergement social d'urgence, dont l'enjeu est de conserver le souci de soi. Rencontre avec plusieurs personnes sans domicile fixe en errance dans l'agglomération nantaise.

> [Lien vers l'article](#)





Avec pégase, les enfants protégés en meilleure santé



Magazine *Les actualités sociales hebdomadaires (ASH)*

Pégase est un programme national de recherche scientifique visant à lutter contre les effets de la maltraitance sur les très jeunes enfants, piloté depuis le Maine-et-Loire et déployé dans toute la France. Il associe une prise en charge médicale précoce de jeunes enfants confiés à des structures de la protection de l'enfance à un suivi de cette cohorte. Reportage à Avrillé (49) dans la pouponnière du Foyer départemental de l'enfance du Village Saint Exupéry, qui participe à cette expérimentation.

> [Lien vers l'article](#)





Sur les chemins de l'école



Magazine *Les actualités sociales hebdomadaires (ASH)*

Depuis 2020, l'association Les Pupilles de l'Enseignement Publique Atlantique Anjou (PEP 44 - 49) assure une mission de médiation scolaire pour favoriser la scolarisation des jeunes habitants des bidonvilles de l'agglomération nantaise. Une équipe de travailleurs sociaux va à la rencontre des familles d'un côté, pour la plupart d'origine roumaine et rom, et des institutions scolaires de l'autre côté, pour tenter de créer un lien.

> [Lien vers l'article](#)





Les femmes et les enfants d'abord



Magazine Directions

À Nantes, l'association Coallia porte un centre d'accueil pour demandeurs d'asile unique en son genre : il est réservé aux femmes, victimes de violences dans leur pays d'origine ou pendant leur parcours, seules ou avec enfants. L'équipe d'intervenants sociaux qui les accompagne construit progressivement son réseau et son expertise.

> [Lien vers l'article](#)





Portraits



La journaliste Mathilde Doizie
Magazine *Les champs d'ici*



Owen et Fahiane
Magazine *Lien social*



La tenancière de bistrot, Sylvie Lechat
Revue 303



Le cubilotier, Jérôme Poupard
Revue 303



La journaliste et écrivaine Caroline Boudet avec sa fille Louise.
Journal *La Croix*

A propos

// PUBLICATIONS //

Lien social, Les actualités sociales hebdomadaires, Revue 303, Etre handicap information, Directions, La Croix, Médiacités Nantes, etc.

// PRIX - BOURSES //

2024 : Lauréate du Grand Prix Les Nuits Photo (Freelens - La SAIF) / film photo *Si tu m'apprivoises*
2024 : Finaliste - Prix du Jury Mentor (Freelens) #session de Lille / série *Si tu m'apprivoises*
2024 : Aide à la création DRAC Pays de la Loire
2022 : Shortlist Prix IWPA (International women in photo association) / série *loana et la jupe rouge*
2020 : Shortlist Prix Diapero et Prix des nouvelles écritures de Freelens / film photo *loana et la jupe rouge*
2006 : Lauréate Bourse journaliste Lagardère / enquête sur La filière de prostitution nigériane

// EXPOSITIONS //

2023 : Quinzaine Photographique Nantaise / série *loana et la jupe rouge*

// LIVRE //

2024 : *Le Silence du Juju*, bande-dessinée réalisée en tant que scénariste en collaboration avec l'illustratrice Diane Morel, éditions du Faubourg

// FORMATION //

2023 : Film photographique avec Alexe Liebert / Illusion et macadam
2022 : Workshop avec Claudine Doury / Agence Vu
2020 : Workshop avec Jane Evelyn Atwood, Jean-Christian Bourcart et Nicolas Havette / Œil Deep

Après des études en sciences politiques à l'IEP de Lyon et une formation de journaliste au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) de Strasbourg, je pars travailler en free-lance au Maroc. Basée à Tanger, je suis correspondante pour le quotidien La Croix et publie des reportages dans la presse magazine. En 2005, je suis lauréate de la Bourse de journaliste de la Fondation Lagardère pour enquêter au Nigeria sur une filière de traite à des fins d'exploitation sexuelle.

Travaillant jusqu'alors en binôme avec des photographes, c'est avec leurs conseils que je fais à mon tour mes premières armes de photographe sur le terrain, en suivant des migrants tentant de passer en Europe ou dans l'intimité des épouses de détenus islamistes. De retour en France en 2007, je continue de me former au photojournalisme en intégrant le service photo du quotidien régional La Nouvelle République du Centre-Ouest.

Actuellement installée à Nantes et spécialisée sur le secteur social, je réalise des reportages en commande pour la presse, notamment professionnelle (Les Actualités sociales hebdomadaires, Directions, etc.), aussi bien à la plume qu'à l'image. Je m'intéresse aux publics marginalisés vivant autour de moi, allant à leur rencontre dans les centres d'hébergement d'urgence, les maisons de retraite, les instituts médico-éducatifs, les quartiers périphériques ou les caravanes roms.

En parallèle, en tant qu'artiste photographe, je développe depuis 2020 des projets au long cours, documentaires et sociaux, abordant la recherche identitaire et le passage à l'âge adulte dans des contextes précaires. Persuadée que l'intime est social, je travaille en construisant une relation de confiance avec les personnes – principalement des jeunes femmes – que je photographie, en immersion dans leur existence et leur environnement : comme dans ma série

loana et la jupe rouge, sur les pas d'une jeune habitante d'un bidonville, en classe avec mon fils, ou avec ma dernière série *Si tu m'apprivoises*, en collaboration avec une jeune femme sauvage d'un quartier de Nantes, qui se sauve en sauvant des animaux.

Pour moi, photographe est avant tout un prétexte à l'interconnaissance et une façon de transmettre les histoires singulières et collectives des personnes touchées par l'exclusion, ainsi que l'engagement de ceux qui les accompagnent.

En tant qu'intervenante de l'association de photographie participative [L'œil parlant](#), j'encourage aussi des personnes invisibilisées à s'exprimer et à retrouver du pouvoir d'agir au cours d'ateliers s'appuyant sur le médium photo. Je développe actuellement le projet Ouvrir le diaphragme, avec des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles d'un côté, et des détenus auteurs de ces violences de l'autre.

Contact

armandine_penna@yahoo.fr
+33.6.47.03.05.63

4 chemin de la Rive
44 340 Bouguenais